

/R/ + consonne sourde / consonne sourde + /R/

CARACTÉRISTIQUES

▶ consonne uvulaire sourde :
pas de vibration des cordes
vocales

GRAPHIES

▶ rc/rch/rf /rp/rq/rs/rt
→ arc, cherche, parfait,
serpe, orque, herse, article
▶ cr/fr/kr/pr/tr → cri, froid,
krach, prix, trois

Métamorphoses

[...]

La crainte, et la douleur lui gèlent les esprits ;
Son sang froid et pesant dans ses veines s'est pris ;
Et par un changement contraire à la nature,
Elle perd sa matière, et retient sa figure.

[...]

Pierre Le Moyne (1602-1671), *Les Peintures morales*, 1640.

/R/ + consonne sonore / consonne sonore + /R/

CARACTÉRISTIQUES

▶ consonne uvulaire sonore :
les cordes vocales vibrent

GRAPHIES

▶ rb/rd/rg/rl/rm/rn/rv
→ arbre, ordre, orgue, perle,
parme, orner, serve
▶ br/dr/gr/vr → bras, droit,
grand, livre

La servante au grand cœur

La servante au grand cœur dont vous étiez jalouse,
Et qui dort son sommeil sous une humble pelouse,
Nous devrions pourtant lui porter quelques fleurs.
Les morts, les pauvres morts ont de grandes douleurs,
Et quand Octobre souffle, émondeur des vieux arbres,
Son vent mélancolique à l'entour de leurs marbres,
Certes, ils doivent trouver les vivants bien ingrats,
À dormir, comme ils font, chaudement dans leurs draps,
[...]

Charles Baudelaire (1821-1867), *Œuvres complètes*, 1868.

/R/ + consonne sourde / consonne sourde + /R/ /R/ + consonne sonore / consonne sonore + /R/

ACTIVITÉ

- Écoutez le texte.
- Puis indiquez sous chaque « r » souligné s'il s'agit d'un /R/ sourd (sd) ou d'un /R/ sonore (se).
- Vérifiez vos réponses avec le corrigé page 125.
- Lisez le texte.

Dans le parc...

Dans le parc aux lointains voilés de brume, sous
Les grands arbres d'où tombe avec un bruit très doux
L'adieu des feuilles d'or parmi la solitude,
Sous le ciel pâissant comme de lassitude,
Nous irons, si tu veux, jusqu'au soir, à pas lents,
Berçer l'été qui meurt dans nos cœurs indolents.
Nous marcherons parmi les muettes allées ;
Et cet amer parfum qu'ont les herbes foulées,
Et ce silence, et ce grand charme langoureux
Que verse en nous l'automne exquis et douloureux
Et qui sort des jardins, des bois, des eaux, des arbres
Et des parterres nus où grelottent les marbres,
Baignera doucement notre âme tout un jour,
Comme un mouchoir ancien qui sent encore l'amour.

Albert Samain (1858-1900), *Le Chariot d'or*, 1901.